

Sauf un visage

Ce qui me poussait à tant de joie ?

Un jour banal,

soudain,

du givre, l'étincelle,

au dernier tour de clef.

Le reste fut limpide.

J'avais hâte et j'allongeai le pas,

leste, attentif, confiant.

Pas un souffle. Pas d'heure.

Le gel mord ma main,

vif,

me comble.

Rien à craindre.

Je dresse l'oreille, de proche en proche.

Tout ce qu'il me fallait.
Un matin simple et franc,
et le soleil, là-bas,
sur les tuiles de terre,
ocre.

Le soleil gonfle dans mes pupilles avides,
intactes peut-être.
S'il pouvait,
avant que le train ne m'emporte,
furieusement,
s'il pouvait nous suspendre,
je glisserais dans sa tente de soie, et,
là, comblé,
je m'offrirais au froid.

Toupiés folles

Ce soir enfin,
la fièvre mûre
éclate et me purge.
Je jubile, je grelotte,
fier, ivre,
porté par les flûtes indomptables.

Statue

Un peu de sang peut-être,
pour aviver la lave,
grise, funèbre,
et ton sourire morne.

Puis, sous les arches,
aimantées, mes mains glisseront
sur les pores de pierre.

Je veillerai avec toi,
sentinelle éternelle,
près de l'eau, la fontaine.